

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Hentoù gwenn - Nos voies lactées

TEATR PIBA (BREST)



la maison
du théâtre

Chers accompagnateurs,

Vous et votre groupe assisterez bientôt au spectacle *Hentoù gwenn - Nos voies lactées*, proposé par la Maison du Théâtre. Un spectacle est l'occasion de partager un moment, de voir une œuvre d'un art vivant qui éveille l'imaginaire, la sensibilité et l'esprit critique.

Ce dossier vous aidera à accompagner vos élèves avant, pendant et après la représentation.

D'après les objectifs qui vous semblent prioritaires, nous vous invitons à réaliser un carnet de bord individuel ou collectif, dans lequel seront collectées les différentes productions en lien avec le ou les spectacles vus cette année. Il s'agit de créer un véritable dialogue entre l'œuvre et ses spectateurs, même les plus réservés.

Si après lecture de ce dossier, quelques interrogations perdurent, nous nous tenons à votre disposition pour vous soutenir dans l'accompagnement de vos jeunes spectateurs.

Au plaisir de vous accueillir au théâtre !

L'équipe de la Maison du Théâtre



L'ÉQUIPE

Direction artistique - Thomas Cloarec / Écriture, dramaturgie - David Wahl

Interprètes - Mona Caroff, Sébastien Durand, Thumette Leon, Benoît Plouzen-Morvan

Assistance à la mise en scène, dramaturgie - Mai Lincoln

Collaboration artistique, interprète LSF - Maelc'hen Laviec

Interprète LSF - Mathilde Le Nezet / Création sonore & régie générale - Gwenole Peaudecerf

Création lumière - Stéphane Lebel / Scénographie - Nadège Renard

Constructeur Décor - Emmanuel Bourgeau, Ligne 21

Adaptation Langue Bretonne - Gwenola Coic / Adaptation LSF - Langue Turquoise

Médiation et actions artistiques - Laetitia Morvan

Chargée de communication - Aurélie Deniel / Administration de production - Tony Foricheur

Genre - Théâtre / Durée - 1h30

Dates - Séances tout public le mercredi 22 novembre à 19h30, le jeudi 23 novembre à 19h30, le vendredi 24 novembre à 19h30 et le samedi 25 novembre à 11h et 19h30

Séances scolaires le mercredi 22 novembre à 10h, le jeudi 23 novembre à 14h et le vendredi 24 novembre à 14h

L'HISTOIRE

Hentoù gwenn - Nos voies lactées mène le public sur une route, celle du lait, afin d'y découvrir les secrets que recèle cette matière, si commune en apparence. De l'intime à l'universel, ce voyage polyphonique nous embarque dans une enquête culinaire, poétique, philosophique et scientifique, de la Bretagne à la Turquie (territoire d'une mutation génétique), pour remonter au berceau de l'agriculture, aux sources de cette « civilisation de la vache ».

LA COMPAGNIE

Le **Teatr Piba** est une compagnie créée en 2009 et aujourd'hui basée à Brest. Sa création est une continuité de rencontres et collaborations d'artistes dont les parcours croisés et les expériences partagées les ont conduits au départ à un même désir : un théâtre composite, multilingue, contemporain et voyageur. La compagnie mène un travail de création artistique & théâtrale accordant une grande importance dans l'écriture à la place des voix les moins entendues : les langues - minorisées - les marges, et par là même, à la question des « diversités » dans la création. En faisant de la question du multilinguisme un enjeu d'écriture poétique autant qu'un enjeu technologique, la compagnie veut réinventer sans cesse cet espace où puisse s'établir une rencontre féconde entre artistes et publics. Depuis sa création, le Teatr Piba s'attache à construire des projets de coopération transnationaux et/ou transdisciplinaires revendiquant le temps long, les errements, les décentrages.



CONSEILS

Quelques jours avant le spectacle...

Savoir où l'on va

Les élèves et futurs spectateurs doivent être conscients qu'ils entrent dans un lieu particulier, le théâtre, où aura lieu un spectacle vivant, c'est-à-dire une fiction jouée par des comédiens dans un décor et une ambiance qui peuvent les dérouter. Prenez donc le temps de les préparer à ce beau voyage. Si vous le désirez, au cours de l'année scolaire, sur demande et selon nos disponibilités, vous pouvez bénéficier d'une visite guidée de la Maison du Théâtre.

Savoir ce que l'on va y faire

Tout comme les adultes, les jeunes spectateurs doivent à la fois pouvoir profiter du moment à leur manière (rires, exclamations, participations...) et agir en spectateurs responsables, respectant le travail des artistes, le lieu et le public qui les entoure.

Savoir ce que l'on va voir

Préparer les jeunes spectateurs, c'est aussi éveiller leur curiosité en leur proposant, par exemple, des activités présentées dans ce dossier.

Juste avant le spectacle, à la Maison du Théâtre...

Nous vous demandons d'arriver **20 min avant la représentation**, afin que nous puissions vous accueillir et vous placer dans de bonnes conditions. Par ailleurs, nous conseillons aux accompagnateurs de suivre les indications de placement de l'équipe d'accueil présente sur la séance.

Pendant le spectacle...

Nous vous invitons à laisser vos élèves profiter de la représentation, dans le respect des artistes, du lieu et du public. Il est interdit de prendre des photographies et de filmer pendant le spectacle. De même, nous remercions les détenteurs de téléphones portables de les éteindre pendant la représentation.

Juste après le spectacle...

À la suite de la représentation, certaines compagnies acceptent de partager un moment avec le public, recueillant les ressentis et répondant aux demandes d'informations supplémentaires. Si une telle rencontre vous paraît pertinente, n'hésitez pas à vous manifester auprès de l'équipe de la Maison du Théâtre, qui vous indiquera si elle peut avoir lieu ou non.

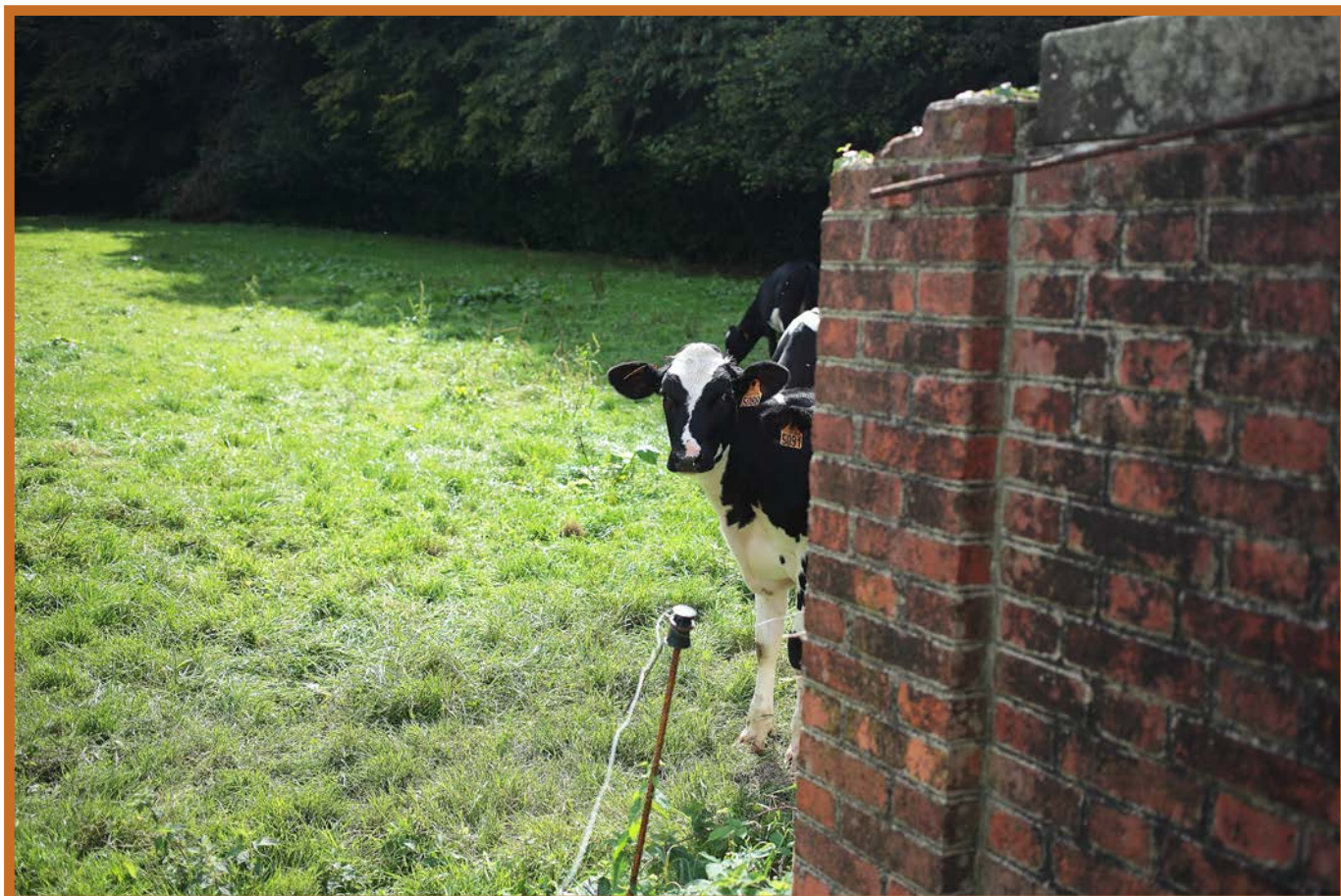
Quelques jours après le spectacle...

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises interprétations d'un spectacle, mais plusieurs lectures possibles. Les activités proposées dans ce dossier vous aideront à faire émerger les différentes interprétations perçues par les spectateurs de votre groupe.

AUTOUR DE PHOTOGRAPHIES...

Objectif pour les accompagnateurs : découvrir l'univers de *Hentoù gwenn - Nos voies lactées*.

Supports : photographies issues du travail de création du spectacle et de rencontres avec les agriculteurs (crédit photo : Sébastien Durand).



AUTOUR DE PHOTOGRAPHIES (SUITE)



AUTOUR DU TEXTE...

Objectif : découvrir les mots du spectacle.

Supports : extrait de *Hentoù gwenn - Nos voies lactées*, écrit par David Wahl.

Activités : faire lire le texte aux élèves individuellement puis à voix haute, par groupes de 3 et en distribuant les rôles. Les élèves peuvent prendre une posture qu'ils imaginent être celle des personnages. Chaque groupe peut faire la lecture de l'extrait devant l'ensemble de la classe; à l'issue de chaque passage, demander à chacun de noter les différences, les similitudes, les variations qu'il a pu remarquer dans la lecture de ses camarades. Puis reformer de nouveaux groupes en rapprochant les élèves qui, dans la manière de « dire » le texte, ont montré des points communs.

PARTIE 1 - BRETAGNE

– **Benoît :** Enfant je me promenais souvent en famille sur l'île de Batz, il nous fallait juste traverser le bras de mer sur notre bateau. À chaque fois, mon père me racontait que quand il était petit, les champs sur le continent étaient comme sur l'île. De petites parcelles morcelées, séparées par des talus ou des murets en granit, dans lesquels venaient se nicher toutes sortes d'oiseaux. Mon père connaît tous les noms des oiseaux. Moi aucun.

Aujourd'hui, quand je file sur la D69 dans mon break familial pour manger le poulet du dimanche, je passe par un village qui s'appelle Plouvorn. Et entre Plouvorn et la mer, il y a des champs et quelques maisons en bord de route, mais pas un seul talus... Il n'y a que des choux-fleurs et des artichauts à perte de vue. Et puis des chemins boueux qui séparent les immenses parcelles, où seuls les tracteurs XXL peuvent passer. Des tracteurs si énormes qu'on ne distingue même plus le bonhomme qui les pilote. Mais pas un seul talus.

– **Mona :** Hey, hey, hey ! C'est comme ça qu'on dit aux vaches qu'il est temps de rentrer. Après on met la vache meneuse devant pour qu'elle montre la route aux autres jusqu'au hangar. Heol était la vache meneuse du troupeau de mes parents. On donnait toujours des noms aux veaux qui venaient de naître. C'était une tradition familiale comme un jeu. Maintenant on appelle les vaches par des numéros, le numéro écrit sur leur boucle d'oreille. Question d'échelle.

– **Thumette :** Quand je suis en tournée, le lait que je tire je peux pas le donner à mon fils. Moi je ne peux pas jeter mon lait, pour une seule raison : fabriquer du lait demande à mon corps tellement d'énergie. Jeter mon lait, ce serait faire travailler mon corps pour rien. Alors je le bois. C'est bon, c'est un peu sucré, un peu comme le lait végétal. Il y a pas longtemps, j'étais dans les loges et devant moi il y avait un café tout chaud. Et j'ai eu envie d'y mettre du lait, mon propre lait. J'ai goûté c'était bon, mais surtout devant ce mélange, je me suis dit : c'est génial je peux utiliser mon lait de pleine manière.

AUTOUR DU TEXTE (SUITE)

– **Mona** : S'il devait y avoir un pays du lait, pour moi ce serait la Bretagne. La pluie et la douceur semblent avoir été créées pour faire pousser des fermes. Et la vache y jouit depuis toujours d'une réputation quasi-divine. Une vache pour un paysan, c'était s'assurer d'une petite fortune : la traite du lait, le barattage du beurre, sans compter les petits travaux de traction que l'on pouvait troquer. Tout cela garantissait de la famine et pouvait même vous faire gagner un peu d'argent, fort rare en cet âge d'agriculture de subsistance (...).

– **Benoît** : Pas loin de Saint-Herbot, se trouve une terre en Finistère, marquée par les révolutions agricoles de l'âge moderne ... En 1847, François et Louis de Kerjegu, de riches entrepreneurs bretons, achètent les terres de Trévarez, dans les Montagnes noires, alors terre de landes et de pauvreté. Leur rêve : transformer la Bretagne en terre d'innovation agronomique. Une ferme école y ouvre ses portes. On y fait la promotion des engrais, des amendements organiques ou minéraux, des outils, des croisements d'espèces, et on encourage à de nouveaux semis et maraîchages.

On achemine alors dans le domaine d'immenses quantités de terres, qu'on élève considérablement par endroit, qu'on abaisse en d'autres, on nivelle, on sculpte en relief, on plante des forêts, on dessine des vergers, on dresse des serres, on creuse des bassins de pisciculture, on constitue des troupeaux, et on déploie partout, comme on jetterait des tapis, de verts pâturages. Les travaux sont colossaux. Il s'agit de métamorphoser une terre âpre et caillouteuse, une lande inculte, en une campagne idéale. Promenez-vous dans Trévarez, montez les collines, descendez les vallées, flânez sous l'ombrage de chênes centenaires, prêtez l'oreille aux symphonies des cours d'eau ... Vous aurez du mal à croire qu'il y a deux cents ans, rien de tout cela n'existait. Ce qui semble être là depuis la nuit des temps, depuis la forêt impénétrable jusqu'au moindre rocher, tout cela sort de la paume divine de l'homme ! Tout dans ce domaine est une prouesse du genre humain.

(...)

– **Thumette** : Une histoire locale défraye la chronique du centre Bretagne depuis une dizaine d'années... Des chinois ont installé à Carhaix une immense usine de production de lait en poudre, pour nourrir leurs bébés (...).

En 2008 un épouvantable scandale ébranle la Chine : un lait infantile frelaté empoisonne plus de 300 000 enfants. Ce chiffre n'est que le chiffre officiel. On est devenu alors plus regardant sur les normes de sécurité et les contrôles de qualité.

À LA RENCONTRE DES ARTISTES...

Objectif pour les accompagnateurs : comprendre les intentions des artistes.

Supports : éléments issus du dossier artistique de la compagnie.

1/ Les origines du spectacle :

Thomas Cloarec : « J'avais entendu parler du projet d'usine franco-chinoise Synutra à Carhaix, en Centre-Bretagne, dès le début de sa construction, en 2015. Ce projet presque miraculeux d'usine de production de lait infantile à destination du marché chinois promettait une véritable bouffée d'oxygène à l'industrie agroalimentaire bretonne, alors en pleine tourmente.

Synutra Carhaix était alors la plus grande usine de ce type en Europe. J'avais eu l'occasion d'aller m'en rendre compte par moi-même, les dimensions de l'ouvrage étaient en effet monumentales. Pour ce que j'en entendais, l'usine faisait aussi l'objet de beaucoup de fantasmes et de rumeurs assez invraisemblables, nous promettant par exemple une progressive et massive implantation chinoise dans la région, ou la mise en construction de pipelines pouvant acheminer notre lait breton vers les confins de l'Asie. En flânant sur le site WEB commercialisant le lait infantile produit par Synutra, je m'étais régalé de découvrir les photographies flashies de familles « occidentales », souriantes et prospères, évoluant dans de bucoliques vallées suisses, à faire pâlir la vache Milka. L'histoire que l'on y racontait semblait prêter au lait breton les plus magiques vertus, d'en faire une sorte de produit miraculeux. Il garantissait en tout cas un produit récolté et transformé selon les normes sanitaires les plus exigeantes, aux confins de la vieille Europe.

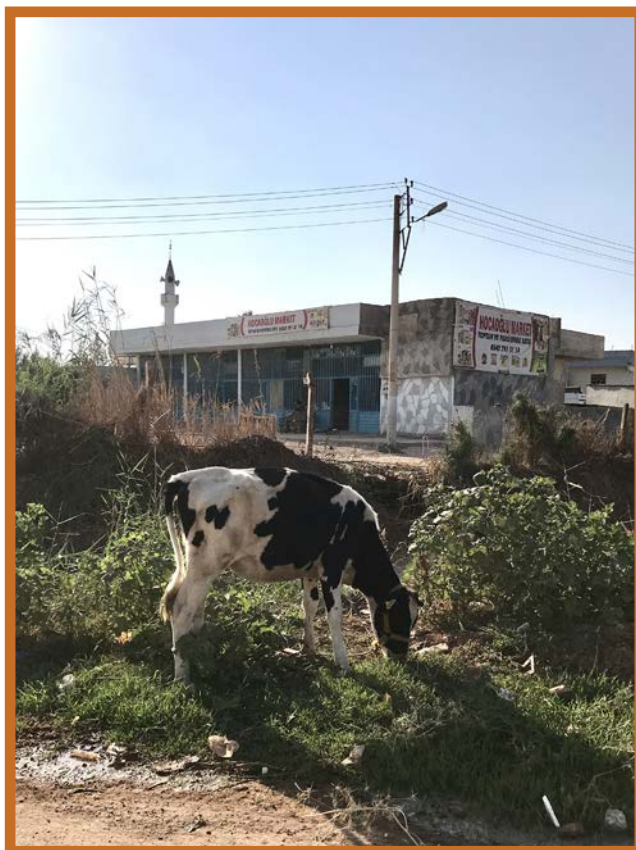
Cette histoire d'usine et le mystère qui l'entoure, avec en toile de fond un monde agricole en crise, m'ont particulièrement intéressé d'emblée. Cela pouvait être le point de départ d'une sorte de grande enquête sur les chemins du lait. Quand a-t-on commencé à donner du lait en poudre aux bébés ? Et d'ailleurs, depuis quand buvons-nous le lait d'autres mammifères ? Et puis tiens d'ailleurs, à quand remonte la domestication animale ? Qu'est-ce qu'incarne ce précieux liquide, tantôt apanage de la réussite et véhicule de la modernité, tantôt représentant d'un monde disparu ou d'une magie ancestrale ? Quelle est cette monnaie mystérieuse, première monnaie en Orient s'il en fut ?

En guise d'introduction, nous avons mené une première étape d'enquête en centre Bretagne en septembre 2021. L'occasion de rencontrer des paysans et producteurs de lait, aux premières loges de cette crise du monde agricole, de rencontrer des acteurs de la transition en cours, agronomes, fabricants ou commerciaux de robots de traites, laboratoires d'expérimentations. Une première étape d'enquête afin de tenter de mettre en ordre nos pistes de travail, enfin, tant le sujet paraissait inépuisable et pouvoir nous mener dans des tas de directions différentes. Assez vite pourtant, nous avons mis le doigt sur une découverte étonnante, qui allait nous mener bien plus loin, sur les traces d'une mutation génétique remontant au néolithique, aux confins de l'Anatolie. Mark Thomas, généticien au London College, et son équipe ont mis au jour il y a quelques années l'incroyable mutation génétique qui nous a rendus -pour un tiers de l'humanité au moins- tolérants au lactose à

À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

l'âge adulte il y a environ 10000 ans. Il se trouve que cette mutation génétique, probablement contemporaine des débuts de l'agriculture, se serait produite quelque part en Anatolie, dans la Turquie actuelle. Pourquoi une telle mutation s'est-elle produite ? Et pourquoi cette mutation a-t-elle constitué un avantage décisif pour les populations européennes, au moment même où l'on commençait tout juste à cultiver le blé, mais aussi à fabriquer les premiers fromages de l'humanité ? C'est ce que nous avons voulu aller découvrir en menant une sorte de « road trip » haletant, qui, de la Bretagne à la Turquie, nous aura fait traverser bien des régions et des époques, pour remonter au berceau de l'agriculture, aux sources de cette civilisation de la vache, dont nous sommes les descendants.

Ce grand voyage se racontera à la manière d'une épopée. L'écriture de David Wahl, qui a tenu le journal de bord d'une grande partie de l'enquête en Bretagne et en Turquie, autant que la cuisine de Sébastien Durand, serviront de fil rouge dramaturgique au spectacle. Cette épopée sera portée par les comédiens Benoît Plouzen Morvan et Mona Caroff, tous deux enfants de paysans, par la comédienne et danseuse Thumette Léon, jeune maman allaitante, et par le cuisinier Sébastien Durand. Leurs propres témoignages et paroles s'entremêleront au journal de David Wahl, pour faire de ce road trip collectif une expérience tout aussi sensible et poétique, qu'universelle.»



À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

2/La création :

« *Hentoù Gwenn - Nos voies lactées*, ce pourrait être plusieurs canaux sur lesquels nous voulons voyager. Figurés par trois interprètes-comédien.ne.s, qui, chacun.e, est la personnification d'une voie, dans une langue qui lui est propre ; lorsque le quatrième, par la cuisine, opère un lien, presque alchimique pourrait-on dire, entre elles. Dans ce rapport à la nourriture que nous partageons tous, c'est une façon intemporelle et universelle de découvrir, partager : converser sensuellement pour abattre toutes frontières linguistiques.

Tel le batelier qui mène le voyageur à bon port, les comédien.ne.s embarquent tour à tour le public dans un récit, entremêlé de leurs expériences. L'act.eur.rice dans ce projet est indissociable du parcours qu'il conte. Mona Caroff et Benoît Plouzen Morvan sont des enfants d'agriculteurs ; Thumette Léon est une mère allaitante et Sébastien Durand est cuisinier. L'anecdote personnelle, issue d'un collectage, devient une matière dramaturgique au même titre que le texte de David Wahl. Tandis que sous sa plume, nos recherches rencontrent la poésie : nous invitons à une remontée jusqu'au néolithique pour y découvrir bien des choses étonnantes... Cette remontée dans le temps s'accompagne d'un autre voyage, dans l'espace. Symbolisé par des langues (breton, français, langue des signes française -LSF-), des « parlars » divers, propres à chacune de ces trois voies. En se mêlant, en dialoguant entre elles, ces langues multiples nous invitent à une mise en mouvement, à une sorte de grande transhumance à rebours, depuis l'usine Synutra, au centre de la Bretagne jusqu'aux confins de la Turquie. Le lait, au coeur de cette narration, en constitue la matière conductrice et est le postulat d'un troisième voyage nous emportant, lui, dans le ciel des idées. Avec une question fondamentale comme moteur à nos pérégrinations : à quel moment et pourquoi avons-nous commencé à consommer le lait des animaux ? Et plus précisément, à quel moment avons-nous passé contrat avec la vache ? Ramenant, de fait, au geste nourricier et protecteur de l'allaitement, si intime à l'humain.

Les spectateurs seront ainsi transporté.e.s dans une enquête en trois dimensions, dont le texte avancera au fil des élucidations, des découvertes. Pour le Teatr Piba, cette forme d'enquête est un nouveau terrain de jeu. Si avec *Donvor* nous avons exploré les fonds marins, ici, nous allons explorer la profondeur de ce que cette recherche peut apporter à un théâtre empruntant essentiellement au réel.»

3/La forme :

Thomas Cloarec : « J'ai vécu en Asie du Sud-est de 2005 à 2008. Parmi les expériences marquantes et significatives de mon séjour, il y a, au Laos, comme au Vietnam, la fréquentation quasi quotidienne de petits restaurants de rue. Ces petites échoppes de spécialités, installées de manière plus ou moins

À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

bricolée, sur les boulevards, en fonction des spécialités et des heures... Certaines échoppes par exemple n'ouvraient qu'à la tombée de la nuit et s'installaient sur de larges trottoirs. À la nuit tombante, une foule de gens recherchant la douce fraîcheur des soirées tropicales s'amassaient, dans une proximité à faire pâlir nos générations de traumatisées par la pandémie de COVID-19. Des goûts, des saveurs, des odeurs, du bruit, des mots, de la chaleur. Quelques grosses autos luxueuses étaient garées en double file, à la va-vite juste devant l'échoppe, juste à côté des vélos et des vieilles motos Yamaha. Une petite roulotte, quelques marmites, un mobilier léger fait de chaises et de tables en plastique coloré de fabrication chinoise, et les dîneurs, nombreux et divers. Ces lieux étaient à mon sens de formidables endroits de sociabilités, où ethnies, classes sociales et générations se mélangent exceptionnellement autour de telle ou telle spécialité culinaire et inédite. Une sorte de chaînon manquant, un liant disparu dans nos cultures et établissements policés européens.

Pour *Hentoù gwenn - Nos voies lactées*, j'aimerais pouvoir construire un dispositif à l'image de ces restaurants de rue du Sud-Est asiatique, où chaque microévénement - écrit ou fortuit -, viendrait bâtir ce petit théâtre nocturne, où manger est au centre de la célébration. Un lieu où l'on se rassemble, le temps de goûter, on écoute, on échange brièvement, puis on repart vers autre chose. Un dispositif qui serait tout autant un lieu de passage, que le lieu d'une expérience d'immersion singulière, une expérience sensorielle, pouvant s'inscrire dans le corps...



À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

Pour aborder la création du spectacle, nous voulons questionner et expérimenter avec les spectateurs/trices la polysémie du mot « sens ». Le sens entendu comme fonction biologique du corps à sentir, voir, toucher, entendre, goûter... ; fonctions biologiques qui amènent à un plaisir des sens d'une part. Le sens entendu comme signifiant, ou encore la raison d'être, la valeur, la finalité de quelque chose, ce qui le justifie et l'explique d'autre part. C'est par ces deux entrées de la notion de sens que nous invitons les spectateurs à emprunter nos « voies lactées ».

D'abord par un ensemble sensuel : Sébastien cuisine sur scène. À mesure que la pièce se déroule, l'on peut tout à la fois sentir, entendre, voir ce qui s'élabore, et puis, bien entendu, déguster les mets - dont le lait sera le dénominateur commun, faut-il le préciser ? -. Afin de partager pour un temps, cette expérience à la manière d'une guinguette ou d'une sorte de cabaret.

La seconde trame est incarnée quant à elle par les comédiens, qui, à la manière des conteurs qui baladent nos pensées depuis la nuit des temps, entre l'incrédule et le merveilleux, font, eux, le lien entre la matière, la cuisine et les spectateurs. Ils promènent ainsi le public entre les odeurs et le goût... Quelque part, dans cette danse sensorielle, l'on veut briser les tabous que la crise sanitaire a imposés à nos conventions sociales. Quelque part, dans cette danse sensorielle, l'on veut briser les tabous que la crise sanitaire a imposés à nos conventions sociales. Que diable, sentons, ressentons, découvrons !

Le public est invité à prendre place autour de petites tables de bistrot. De petites radios (ou enceintes) sont disposées sur chacune des tables. Derrière l'échoppe mobile, la cuisine s'anime au fur et à mesure des préparations de Sébastien, à la manoeuvre avec divers ustensiles de cuisine : faitouts, faisselles, bas d'égouttages, couteaux, etc. En interaction directe avec le public, et au fil du récit, les trois comédiens font un va-et-vient entre l'espace central et l'espace « guinguette », se baladant au milieu des spectateurs. Dans le temps de la forme, ils servent les mets de dégustation aux spectateurs. Les petites enceintes égrènent des paysages sonores, qui viennent régulièrement ponctuer ou souligner l'avancée des récits. Ces petites enceintes permettent également de distribuer les langues et versions, en fonction des lieux de diffusion et des spectateurs (français, breton, langue des signes française). »

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE...

Objectif : se remémorer la représentation.

Supports : photographies du dossier d'accompagnement, photographies ou vidéos prises avant ou après le spectacle.

Activités : se souvenir des images du spectacle. Exprimer ce que l'on aime ou moins aime. Écrire un compte-rendu en commun ou réaliser un reportage vidéo pour un site ou un journal interne en utilisant le vocabulaire approprié. Réaliser un portrait chinois. Rassembler les ressentis de chacun des cinq sens lors du spectacle. Échanger avec un autre groupe ayant vu le même spectacle.

Portrait chinois

Si *Hentoù gwenn - Nos voies lactées* était une couleur, ce serait...

Si *Hentoù gwenn - Nos voies lactées* était une odeur, ce serait...

Si *Hentoù gwenn - Nos voies lactées* était une musique, ce serait...

Si *Hentoù gwenn - Nos voies lactées* était une sensation, ce serait...

Travailler autour des attentes des élèves...

Au moyen du diptyque : avant de venir assister au spectacle, l'élève écrit ce qu'il s'attend à voir; quelques jours après la représentation, il restitue ce qu'il a vu et évoque ses impressions.

Les deux documents sont par la suite comparés pour mettre en lumière les différences ou les correspondances.

Reportage photo

L'un des accompagnateurs peut se charger de photographier les temps forts de la venue au spectacle : la billetterie du théâtre, le lieu (pas le spectacle), l'entrée en salle...

Ces photos pourront servir à personnaliser le carnet de bord des élèves et garder une trace des moments vécus, ou encore s'intégrer à un panneau affiché en classe.

Expression orale

Chaque élève prend en charge une réplique (choisie au hasard). Les élèves se placent en cercle. Donnez une consigne, dite de « profération » (il s'agit de prononcer la réplique très vite, très lentement, en chantant, en dansant, en chuchotant...) puis lancez une balle en mousse à un élève. Ce dernier fait deux pas au centre du cercle, dit sa réplique, renvoie la balle à un camarade et recule. Au milieu de l'exercice, demandez aux élèves d'inventer de nouvelles consignes.

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE (SUITE)

Travailler sur les différents niveaux de réception sensoriels du spectacle

- Y avait-il de la musique ? Sous quelle forme ? Des lumières particulières... ?
- Comment jouaient les comédien.ne.s ?
- Comment était construit le décor ?
- Y avait-il des changements de lieux pendant le spectacle ? Comment se faisaient-ils ?
- Les costumes : que portaient les comédien.ne.s ? Cela racontait-il quelque chose sur leurs personnages ?
- Les accessoires : quels étaient-ils ? Quel était leur usage ?
- Le titre : le trouve-t-on satisfaisant, adapté ? En trouver un autre. Justifier son choix...

Faire une bande-annonce

Diviser la classe en groupe de 4, 5 ou 6 élèves. Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du présentateur), choisir la forme d'une intervention radiophonique, inventer une autre forme... Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 5 minutes. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.

Les souvenirs de la représentation

Il s'agit de faire circuler la parole en classe et de la faire rebondir d'une intervention à une autre. Après la création d'un horizon d'attente, les élèves ont peut-être été surpris par certains moments du spectacle. Que ce soit un élément de la fiction proprement dite, un procédé de création scénique (la lumière, le son, la musique, l'espace) ou un moment de jeu... Proposer aux élèves de compléter la phrase : « Ce qui m'a surpris dans ce spectacle, c'est le moment où... » Quand le tour de la classe aura été fait, enchaîner avec : « J'ai aimé/je n'ai pas aimé/j'ai eu peur/j'ai ri au moment où... »

LE JOURNAL DU SPECTATEUR

Objectif : se placer comme un.e reporter, après avoir vu un spectacle. Le but est de donner envie à l'élève d'aller plus loin dans ses recherches, en lui donnant les moyens d'organiser ce qu'il sait. L'objectif n'est pas de répondre « juste » à la façon d'un questionnaire à choix multiples, mais de rassembler les souvenirs, les impressions, les sensations laissées par le spectacle.

Activités : à la fin de la grille de lecture, l'élève peut s'entraîner en éditant une UNE, à la façon d'un critique de théâtre et la partager sur un support réalisé par la classe ou l'établissement scolaire.

1/ REGARDER :

Quel est le titre du spectacle ?

Qui en est/sont le.s metteur.e.s en scène ?

Dans quelle ville et quel quartier as-tu vu le spectacle ?

Avec qui as-tu assisté au spectacle ?

Dans quel espace as-tu vu le spectacle (une salle de représentation, un espace public...)?

Par qui as-tu été accueilli.e à ton arrivée ?

Quelle était la position des spectateurs/trices par rapport à la scène ? Exemples :



FRONTAL



BI-FRONTAL



TRI-FRONTAL



QUADRI-FRONTAL

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)



EN CERCLE



EN DÉAMBULATION

2/ L'ESPACE SCÉNIQUE :

Le spectacle avait-il déjà commencé quand tu es entré.e ?

Y avait-il déjà des personnes sur la scène ?

Combien y avait-il d'interprètes ?

As-tu remarqué une organisation spécifique des interprètes sur scène (en solo, en duo, en trio...) ?

Quelles relations avaient les interprètes entre eux ? Choisis les verbes qui te conviennent : écouter, regarder, parler, toucher, soutenir...

Quelles relations avaient les interprètes avec le public ? Choisis les verbes qui te conviennent : regarder le public, venir chercher le public, parler au public...

3/ LA LUMIÈRE :

Qu'apporte la lumière dans ce spectacle ? Exemples :

- Éclairer le plateau,
- Créer un univers,
- Traduire des sentiments,
- Donner une couleur d'ensemble,
- Éclairer les artistes,
- Créer des contrastes,
- Créer des ombres,
- Dessiner un espace,
- Éclairer la salle pour créer un espace commun avec le spectateur...

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

Sélectionne les différents types de directions utilisées durant le spectacle : Contre-jour, Douche, Face, Latéraux, Contre-plongée, Plongée...



LATÉRALE



FACE



CONTRE-JOUR



DOUCHE



PLONGÉE



CONTRE-PLONGÉE

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

- La lumière latérale : c'est un effet d'éclairage placé à droite ou à gauche du sujet, qui sculpte le corps et est très utilisé en danse. Avec des latéraux « rasants », les projecteurs sont positionnés au sol dans les coulisses.
- La lumière de face : c'est un effet d'éclairage placé à une certaine distance, devant le sujet. Une lumière de face permet de bien voir les expressions du visage et d'attirer l'attention sur l'action dramatique.
- La lumière en contre-jour : c'est un effet d'éclairage placé en arrière du sujet, qui donne une impression de profondeur. La lumière décolle la silhouette du comédien du fond de scène, elle sépare l'action sur scène du décor. L'ombre du comédien se situe devant lui.
- La lumière en douche : c'est un effet d'éclairage placé au-dessus du sujet. Les ombres sont directes et fixent l'ambiance lumineuse de haut en bas en écrasant les comédiens au plateau.
- La lumière en plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant et au-dessus du sujet.
- La lumière en contre-plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant-scène et devant les pieds du sujet. Les ombres directes sont projetées en arrière-plan sur le décor. Plus le comédien est proche du matériel d'éclairage, plus l'ombre est grande.

4/ L'UNIVERS SONORE :

As-tu entendu de la musique pendant le spectacle ?

As-tu entendu autre chose ? Exemples : la ville, la nature, des machines, les portes, des pas...

Comment était diffusé le son ? Était-il enregistré ? Ou joué en live ?

Comment qualifierais-tu la musique du spectacle ? Exemples : douce, rythmée, entraînante...

VERS D'AUTRES OEUVRES...

Objectif pour les accompagnateurs : faire des liens avec d'autres œuvres artistiques.

Supports : films, livre autour des thèmes développés dans *Hentoù gwenn - Nos voies lactées*.

Activités : lire, observer, analyser ces œuvres. Identifier les points communs et différences avec le contenu du spectacle. Inventer à son tour une fiction en créant de nouveaux personnages sur des thèmes identiques.

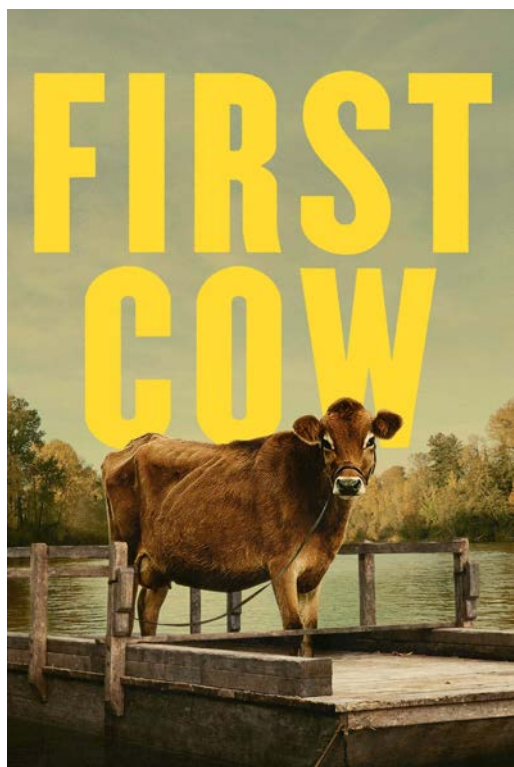


Le dernier des laitiers, de Mathurin Peschet (2020)

Le film est l'histoire de l'extinction d'une espèce : le paysan. Mathurin Peschet entre dans le monde des producteurs de lait avec une question : restera-t-il un seul laitier dans le Finistère en 2050 ? Cette interrogation, naïve en apparence, lui permet d'enquêter sur les différents modèles économiques en cours dans le monde de la mondialisation.



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)

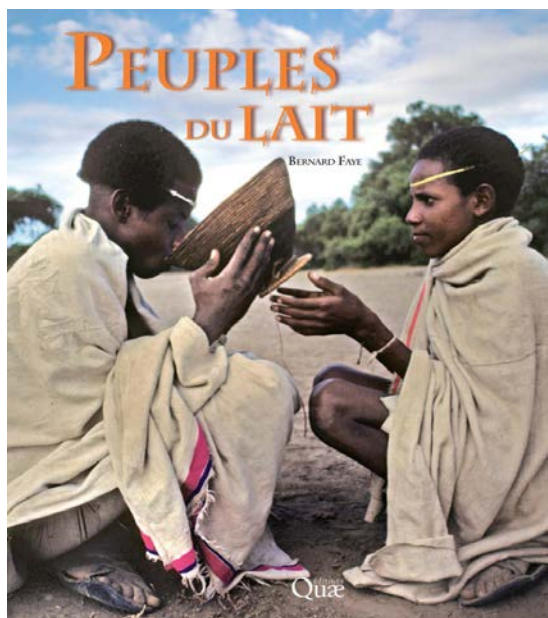


First Cow,
de Kelly Reichardt (2019)

Au début du XIXe siècle, sur les terres encore sauvages de l'Oregon, Cookie Figowitz, un humble cuisinier, se lie d'amitié avec King-Lu, un immigrant d'origine chinoise. Rêvant tous deux d'une vie meilleure, ils montent un modeste commerce de beignets qui ne tarde pas à faire fureur auprès des pionniers de l'Ouest, en proie au mal du pays. Le succès de leur recette tient à un ingrédient secret : le lait qu'ils tirent clandestinement chaque nuit de la première vache introduite en Amérique, propriété exclusive d'un notable des environs.



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



Peuples du lait, de Bernard Faye (2010)

Un voyage autour du lait, une rencontre avec ses peuples à travers déserts, steppes, montagnes, plaines et villes du monde, voilà ce que les images uniques de ce livre vous promettent. Escales inédites pour découvrir, à travers le temps et les continents, les pérégrinations du lait, de l'homme et de son troupeau. Lait des villes ou lait des champs, lait de brousse ou lait de steppe, ou encore lait de montagnes, mais aussi lait des riches ou lait des pauvres : c'est à cette traversée parmi les gens du lait, où qu'ils se trouvent, que vous invite cette oeuvre.



LES MOTS DU THÉÂTRE

Objectif pour les accompagnateurs : évoquer le vocabulaire du théâtre avec les élèves.

Supports : Texte et glossaire, élaborés par Yunah Reisch.

Activités : lire le texte d'introduction, repérer les mots à définir, et chercher leur signification dans le glossaire qui suit. Ecrire ensuite avec les élèves un autre texte autour de leur venue au théâtre, en utilisant les mots du glossaire. Inventer d'autres mots pouvant définir des éléments du spectacle.

Le spectacle

Nous allons voir un **spectacle**. Le spectacle existe car nous le regardons, nous sommes son **public**. Installés sur des sièges face au **plateau**, nous attendons que commence la **représentation**.

Le **régisseur** atténue les lumières, le silence gagne progressivement la salle. Les **personnages** arrivent dans les **décors** d'une **pièce** de **théâtre**. Tout ce que l'on voit se fait grâce aux mécanismes de la **dramaturgie**. Le spectacle peut exister car il a été fabriqué par une **compagnie**.

Les personnages sont **joués** par des **comédiens**, des danseurs ou des **marionnettes**, qui ont travaillé selon les instructions d'un **metteur en scène**. Les décors sont travaillés par le **scénographe**, la lumière est composée par le **créateur lumière**, les costumes sont définis par le **créateur costumes** qui peut gérer aussi les **accessoires**. Il peut également y avoir des **chorégraphies**.

Tout cela est financé grâce à la **production**. Le metteur en scène est aussi un **artiste**; avant de monter son spectacle, il prépare une **note d'intention** et va accorder une attention à tous les autres éléments pour qu'ils s'articulent ensemble et qu'ils créent une atmosphère globale. Il a choisi la pièce et l'**auteur** qu'il allait **adapter**, il a choisi la **distribution** des **rôles**.

Un **texte théâtral** a une construction particulière, c'est une suite de **dialogues** et de **didascalies**; il est découpé en **actes** et en **scènes**. La plupart du temps, une scène se déroule dans un seul lieu, pour ne pas avoir à changer de décor trop souvent, mais il existe beaucoup d'exceptions.

Cette fourmilière, ces fonctions et responsabilités sont les différents éléments du **spectacle vivant**.

GLOSSAIRE

- Accessoires** : c'est l'ensemble des objets du spectacle, qui ne sont pas des meubles ou des vêtements.
- Acte** : c'est le nom que l'on donne aux grands chapitres de la pièce. Les actes sont eux-mêmes découpés en scènes et ils représentent une période de l'histoire racontée. Par exemple, si l'on venait à découper notre vie en actes : l'acte 1 serait notre enfance, l'acte 2 serait l'âge adulte et nos vieux jours seraient l'acte 3.
- Adaptation** : c'est la transformation d'une œuvre ou sa transposition d'un domaine artistique à un autre, en en conservant la trame narrative.
- Artiste** : c'est une personne qui a une certaine vision des choses et qui essaie de la transmettre en créant des œuvres d'art, comme une pièce de théâtre.
- Auteur** : écrivain, il écrit des histoires en faisant vivre et parler des personnages.
- Chorégraphie** : c'est l'ensemble des pas et figures d'une danse, créée et mise en scène par un chorégraphe.
- Comédien** : c'est celui qui est présent sur la scène et qui agit. Il incarne et interprète un personnage. Il joue en suivant les indications données par le metteur en scène.
- Compagnie** : synonyme de « troupe », la compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédiens, auteur, metteur en scène, musiciens, scénographe etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.
- Créateur costumes** : il crée, loue ou achète les costumes des personnages de l'histoire selon l'interprétation de la pièce, l'époque, l'univers et les caractéristiques des personnages.
- Créateur lumière** : il crée les lumières du spectacle en fonction des indications du metteur en scène et des ambiances des scènes du spectacle.
- Décors** : ce sont tous les environnements, les meubles et les éléments qui ornent le plateau et qui créent les lieux de vie des personnages.
- Dialogues** : c'est l'ensemble des paroles échangées entre les personnages de la pièce.
- Didascalies** : une didascalie est une indication scénique (souvent mise en italique) qui est donnée par l'auteur, et qui peut concerner les entrées ou sorties des personnages, le ton d'une réplique, les gestes à accomplir, les mimiques, les interactions avec le décor etc. La liste des personnages au début de la pièce, les indications d'actes et de scènes, le nom des personnages devant chaque réplique, font également partie des didascalies.
- Distribution** : comme avec les cartes, c'est le fait d'attribuer, de donner des rôles précis à des personnes dans le contexte de la réalisation d'un spectacle.
- Dramaturgie** : c'est le fait de passer d'une lecture littéraire à une lecture scénique afin qu'une œuvre, quelle qu'elle soit, puisse être portée au plateau.
- Genre** : le genre indique la catégorie dans laquelle se classe le spectacle : danse, musique, cirque, marionnette, théâtre.
- Interprétation** : c'est la manière dont un acteur incarne un personnage; c'est aussi le fait de voir une œuvre d'une façon qui nous est personnelle.

GLOSSAIRE (SUITE)

Jouer : c'est faire semblant d'être quelqu'un que l'on n'est pas.

Marionnette : c'est une figurine que l'on fait bouger avec les mains ou à l'aide de ficelles, et qui incarne un personnage aux yeux du public.

Metteur en scène : c'est l'artiste qui dirige la création d'un spectacle. Il propose une interprétation du texte de l'auteur, il choisit les comédiens et les aide à jouer leurs personnages.

Note d'intention : rédigée par l'équipe artistique avant de créer le spectacle, elle présente le projet, les idées qu'il essaie de faire passer et les envies des artistes.

Personnage : c'est une personne fictive qui vit dans une œuvre.

Pièce : c'est un spectacle destiné à être joué une ou plusieurs fois au théâtre, et généralement découpée en actes puis en scènes.

Plateau : synonyme de scène ou espace scénique. C'est l'espace où est représenté le spectacle.

Production : elle correspond au travail des personnes ou structures qui, par leur apport financier et technique, ont permis la création d'un spectacle.

Public : il s'agit de l'ensemble des spectateurs qui assistent au spectacle. Sans un public, la représentation ne pourrait pas avoir lieu.

Régisseur : il s'agit du technicien qui s'occupe des lumières et/ou du son pendant le spectacle.

Représentation : c'est un spectacle joué devant un public.

Réplique : c'est une parole prononcée par un acteur. La tirade est une longue réplique.

Rôle : c'est la fonction d'une personne dans la création d'un spectacle ou dans le spectacle lui-même, le personnage qu'elle joue ou la tâche qu'elle doit accomplir.

Saison : c'est la période pendant laquelle un théâtre est en activité et accueille des spectacles. La saison correspond généralement à une année scolaire : de septembre à juin de l'année suivante.

Scène : ce terme désigne à la fois le plateau de théâtre, c'est-à-dire l'endroit où se joue la pièce, et une partie de l'histoire qui est racontée : le découpage de la pièce. Le passage d'une scène à une autre traduit souvent un changement de lieu, de personnages ou d'action.

Scénographe : c'est l'artiste qui imagine le décor d'un spectacle. Il travaille en collaboration avec un metteur en scène ou un chorégraphe et avec les créateurs lumière et son.

Spectacle vivant : c'est l'ensemble des disciplines artistiques où une représentation est jouée devant un public : musique, danse, art de rue, théâtre, arts du cirque.

Texte théâtral : il se compose de deux éléments, les didascalies et les dialogues, et il emprunte les codes formels du théâtre, un découpage en actes eux-mêmes découpés en scènes.

Théâtre : c'est à la fois un art de représentation, un genre d'écriture d'œuvres jouées par des comédiens sur scène et le lieu destiné à la représentation de spectacles.

Unité de lieu : c'est un terme théâtral qui désigne le fait qu'une scène doit se dérouler dans un seul lieu. Beaucoup de metteurs en scène et d'auteurs jouent avec cette règle.

À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Vous êtes enseignant.e ou responsable de groupe ?

De la crèche à l'enseignement supérieur, la Maison du Théâtre accompagne les projets d'éducation artistique et culturelle.

Toute l'année, des visites guidées des coulisses du théâtre sont organisées, afin de vous faire découvrir les coulisses du théâtre, les différents métiers qui lui donnent sa spécificité et de nombreuses anecdotes liées au spectacle vivant. Adaptées aux différents publics (scolaires, associations), ces visites sont également accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap.

Des rencontres avec les équipes artistiques, à l'issue des représentations ou lors de leur présence en résidence de création dans les espaces de la Maison du Théâtre, peuvent être organisées à votre demande et selon nos possibilités. Les artistes ouvrent leurs répétitions et prennent un moment d'échange avec les spectateurs.

Votre contact à la Maison du Théâtre :

François Berlivet

Chargé des Relations avec les Publics

francois.berlivet@lamaisondutheatre.com

02 98 47 33 42

